

## APPEL de la CA

### Le SNESUP-FSU dénonce les conditions de la rentrée et appelle aux mobilisations de cet automne

Le Snesup-FSU fait en cette rentrée quatre premiers constats qui donnent une idée précise de l'ampleur du décalage entre les objectifs affichés par le gouvernement pour l'Enseignement supérieur et la Recherche (ESR) et la réalité observée par les collègues :

- selon les dernières données collectées, **les inscriptions des nouveaux bacheliers à l'université sont à nouveau en hausse**, après une forte augmentation de 2,1 % en 2014, et de 2,5 % en 2013 ;
- entre 2012 et 2014, **l'ESR a perdu 688 équivalents temps plein (ETP) et 7053 ETP depuis 2006** ; en 2015, pour la première fois, le nombre d'enseignants-chercheurs va baisser !
- la hausse importante du nombre d'étudiants, jointe à la pénurie de formateurs et de locaux, rend **la formation impossible à mettre en place dans plusieurs ESPÉ** ;
- en 2015, **le taux de réussite aux appels à projet ANR a chuté en dessous de 10 %**.

Alors que le rapport sur la stratégie nationale de l'enseignement supérieur (StraNES) vient d'être rendu public par le Président de la République et que le gouvernement fait siens ses axes stratégiques et ses préconisations (2% du PIB consacré à l'Enseignement supérieur, conduire 60% d'une classe d'âge au niveau d'un diplôme supérieur et former 20 000 docteurs par an), **les conditions d'accueil des étudiants et les conditions de travail des personnels ne sont pas acceptables** et sont incompatibles avec ces objectifs. Certes, le Snesup-FSU a obtenu que plusieurs de ses revendications soient retenues dans ce rapport, mais il rappelle que c'est par la mobilisation de toutes et tous que nous pourrions peser pour que ces engagements soient mis en œuvre par les gouvernements successifs.

*En 2013-2014, 1 499 600 étudiants étaient inscrits<sup>1</sup> dans les universités françaises. Ils étaient 1 531 300 en 2014-2015. En 10 ans, l'augmentation est de 177 953 étudiants pour l'ensemble du supérieur, dont 73 935 pour les seules universités (soit l'équivalent de trois universités de taille moyenne). En 2014-2015, les effectifs ont été en hausse en cursus licence (+ 2,2 % avec 731 630 inscrits) et en cycle master (+ 2,3 % avec 403 698 inscrits), mais ont diminué en troisième cycle (-1,7 % avec 59 698 doctorants).*

Pour appréhender au plus tôt les conditions de cette rentrée 2015, le Snesup-FSU a lancé une enquête express dont nous vous communiquons les premiers résultats.

### **Les étudiants et les formations ...**

L'accroissement du nombre d'étudiants couplé à l'austérité budgétaire induit une augmentation du nombre d'étudiants dans les groupes de TD et de TP, provoquant une dégradation des conditions d'accueil. À Grenoble 1, en Sciences et Techniques, les normes de sécurité ne sont pas respectées avec des groupes de TP à plus de 18 étudiants. À Rouen, mais comme partout hélas en STAPS, il n'y a pas assez de salles pour faire cours, ce qui oblige à une gestion quasi quotidienne avec les scolarités des autres UFR. Dans plusieurs universités les étudiants subissent non-respect des maquettes, avec des baisses significatives du nombre d'heures de cours. En Droit, on observe des réductions de 20 % du volume des cours magistraux ou du nombre de semaines d'enseignement dans le semestre. Des cours de méthodologie universitaire sont supprimés par manque de moyens. Profitant du flou juridique, des étudiants refusés en Master 2 déposent des recours et obtiennent gain de cause devant les tribunaux administratifs.

<sup>1</sup> <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid91851/les-etudiants-inscrits-dans-les-universites-francaises-en-2014-2015.html>

## **Les personnels ...**

Les 1000 postes de G. Fioraso ont été pour la plupart gelés et ils n'ont pas permis de compenser les non renouvellements de CDD imposés par les politiques d'austérité.

À l'ESPÉ de Créteil la rentrée ne s'est pas faite faute de formateurs ! Les regroupements entraînent des mobilités forcées des personnels BIATSS et l'absence de personnels de direction dans plusieurs sites. À Aix-Marseille, par exemple, au titre de la mutualisation des tâches, une partie des personnels dont le travail était sur le site alpin de Digne, a été rapatriée à Aix-en-Provence. Cela entraîne une dégradation des ambiances de travail et des conditions de vie des collègues, ainsi qu'une démotivation des enseignants restés sur place.

## **La recherche ...**

Avec moins de 10% de réussite au second tour des appels à projet de l'ANR, la coupe est pleine ! Malgré la reconnaissance de leur qualité scientifique des projets des chercheurs sélectionnés lors du premier tour, les décisions de ne pas les financer constituent un mépris de la charge de travail que représente le montage de tels dossiers et remettent en cause la pertinence de leurs travaux. Il est temps de consacrer à la recherche les fonds nécessaires et de faire cesser la casse scientifique entretenue par la logique des appels à projets !

## **Les actions...**

Le gouvernement affirme souhaiter atteindre les objectifs de la StraNES. Pour que cet engagement ne soit pas qu'un vœu pieux et que dès 2016 le cap soit tenu, le Snesup-FSU appelle cet automne à plusieurs mobilisations :

- une **votation des agents de la fonction publique** sera organisée du 23 septembre au 1<sup>er</sup> octobre dans les établissements, pour recueillir leurs attentes en matière de salaire et d'emploi. Cette initiative portée par la FSU, la CGT et Solidaires conduira à une **journée de mobilisation interprofessionnelle contre les politiques d'austérité le 8 octobre 2015**.
- concernant l'ESR, une pétition est en ligne pour le développement de l'emploi scientifique et du service public de l'enseignement supérieur : <http://www.urgence-emploi-scientifique.org/appele2015>
- dans le cadre de la fête de la science du 7 au 16 octobre 2015, avec le collectif « Sciences en Marche », nous appelons les personnels à participer à une « **Alter-fête de la science** » en relayant nos mandats et nos revendications.
- Enfin une **manifestation de l'Intersyndicale de l'ESR et du collectif « Sciences en Marche »** clôturera ces initiatives **le 16 octobre à Paris**.

**Les élections au CNU, du 14 septembre au 14 octobre**, revêtent une importance particulière pour le recrutement et les carrières des enseignants-chercheurs (EC). La défense du service public de l'ESR et de l'indépendance des EC passe par la consolidation et le renforcement de la présence du SNESUP au CNU, alors qu'un décret paru le 31 août prévoit que des chercheurs hors de la fonction publique pourront désormais être membres du Conseil. Notre syndicat appelle chaque adhérent à voter et à faire voter pour nos listes.

**Participez à la campagne à l'aide de l'affiche, du 4-pages accompagnant le mensuel de septembre et du matériel téléchargeable sur notre site : <http://www.snesup.fr> !**

***Vous allez recevoir dans le mensuel de la FSU « Pour » une carte de soutien aux revendications des retraités. Celle-ci est à retourner à l'adresse postale de notre syndicat.***